

CAC Brétigny

Centre d'art contemporain  
d'intérêt national  
Cœur d'Essonne Agglomération  
Rue Henri Douard  
91220 Brétigny-sur-Orge  
+33 (0)1 60 85 20 76  
info@cacbretigny.com  
cacbretigny.com

Nid

Camille Bernard  
avec Corentin Darré, Simon  
Lahure et l'École

Commissariat:  
Équipe CAC Brétigny

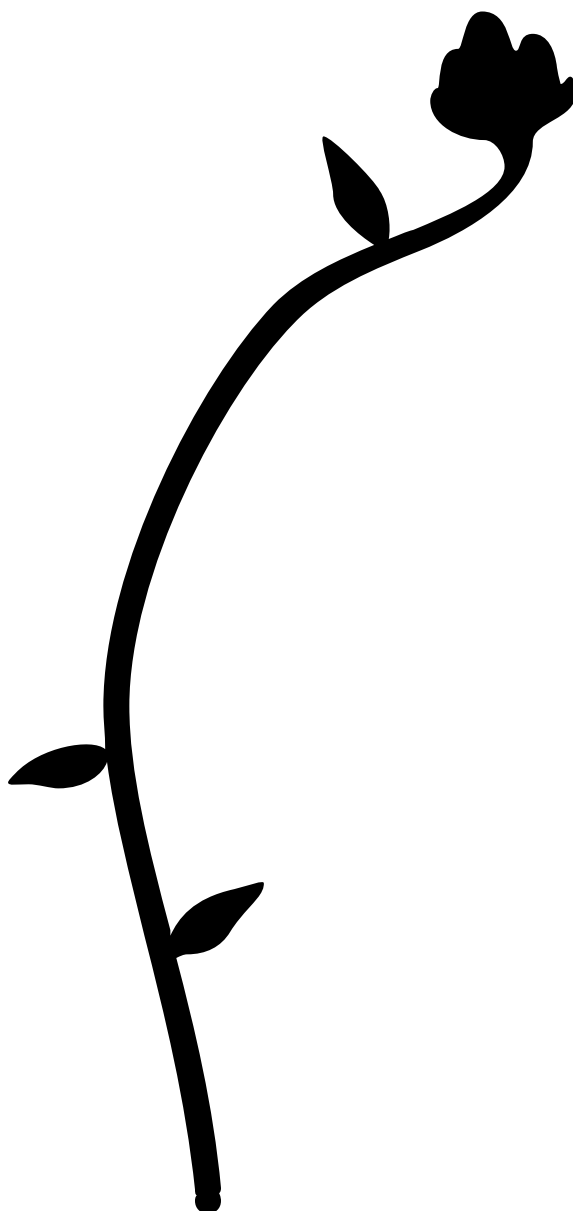
15.05—15.07.22

Vernissage  
Dimanche 15 mai, 15h-18h

Navette gratuite le jour du  
vernissage. Renseignements  
et réservation:  
reservation@cacbretigny.com

Communiqué de presse [1-4]

Contact presse  
Anne-Charlotte Michaut  
a-c.michaut@coeuressonne.fr



Tandis que Cheveux bruns se fond doucement dans le paysage et devient pierre, Cheveux ardents continue d'entrelacer distraitemment une de ses longues boucles blondes entre ses doigts. Une cabane s'érige mollement autour de leurs deux corps, s'y emmêle. On ne sait pas bien s'ils sont à l'intérieur ou s'ils *sont* la cabane. Les branches et les mèches se nouent avec hésitation, formant un réseau flottant de bifurcations et de lignes libres, presque fuyantes. Comme s'il suffisait de tirer un peu, ici sur une branche, là sur la pointe d'une mèche, pour que tout glisse. Que rien ne tienne. La cabane semble devancer sa ruine par son refus de l'achèvement. Malgré ses allures frêles, l'ensemble se maintient pourtant, un peu gauchement. Comme si d'emblée, il n'était pas tant question de durée mais de langueur et de délicatesse, d'une mélancolie douce que le paysage alentour accueille volontiers. Dans sa technicité miraculeuse, l'échafaudage gracile invite à d'autres constructions possibles.

Invitée au CAC Brétigny par l'équipe du centre d'art<sup>1</sup>, Camille Bernard, jeune peintre franco-écossaise, présente la série Nid, un nouveau groupe de peintures qui donne son nom à l'exposition. Faire des nids, c'est imaginer des façons de vivre et de faire dans un monde en perpétuel changement. C'est se ménager des lieux, plutôt qu'en aménager; préférer des opérations discrètes et patientes, sérendipitement laborieuses, à une occupation virile de l'espace et du temps. Construire des nids, non pas pour se retirer du monde, mais pour lui faire face. Les meilleurs abris sont ceux dont on peut partir à tout moment, ceux qui autorisent le refus et le désir de changement. Les personnages des tableaux de Camille Bernard le savent, cherchant à réinventer plutôt qu'à s'abriter. Et la réinvention, c'est à plusieurs. Ça passe par l'amitié, par le groupe. Que ce soit dans l'affairement mou, en s'attelant tantôt à élever une coupole de branchages, tantôt à jouer du bout de la langue avec des gouttelettes d'eau; ou dans l'inaction, à l'image de ce trio pensivement absorbé sous des ondulations de fleurs et de lianes, les toiles de l'artiste irradient d'une tranquillité suave et frémissante. Les personnages font corps les uns avec les autres, nichant dans une nature qui embrasse leur activité, comme leur ennui. On s'y réunit, on s'y active, mais on s'y absorbe et on s'y assoupit aussi. On y fait des trucs sans savoir forcément quoi, pour le plaisir de faire. Un peu comme à l'école buissonnière, celle dont on a repoussé les murs et qu'on a choisi de faire sienne.

Alors l'École viendra s'y écrire, à la lumière de l'été qui vient chauffer le sol du centre d'art, conviant chacun·e à tresser ses désirs de savoir et de transmission. L'École est un espace de discussion et d'expérimentation pour réfléchir ensemble les usages d'une école alternative des pratiques et savoirs en arts visuels. Initiée en octobre 2020 au CAC Brétigny, et se réunissant à raison d'une fois par mois, au gré des confinements, l'École a jusqu'ici fédéré un ensemble de personnes d'horizons variés<sup>2</sup> qui ont en commun un désir d'apprendre et de faire *autrement*. Les communautés rêveuses de Camille Bernard accueillent donc à leurs côtés celle de l'École, un groupe aux contours flous, dont la composition varie suivant les saisons, l'envie et la vacance de chacun·e. Un groupe qui continuera de muter et de se développer

durant l'exposition au gré des rencontres et des allées et venues. Pour le recevoir, Camille Bernard, avec la complicité des artistes Corentin Darré et Simon Lahure, a façonné un mobilier, enfant du caillou et de la ronce sorti tout droit de ses tableaux. Y prendront ainsi place les activités, les dialogues et les rêveries de l'École. De larges pierres et quelques branchages depuis lesquels à son tour concevoir des nids, s'essayer aux cabanes de cheveux, devenir roche et se métamorphoser. Miroirs oniriques de ce qui s'essaie lentement au sein de l'École, les univers habités de Camille Bernard poussent au groupement et à l'agitation enthousiaste et tâtonnante de celles et ceux qui se refusent aux rôles et aux identités imposés..

- 1 Le commissariat de l'exposition est en effet collectif, impliquant l'ensemble des postes du centre d'art (direction, médiation, production, communication, régie), les salariées comme les stagiaires. Ont participé à ce commissariat: Milène Denécheau, Camille Duval, Domitille Guilé, Ariane Guyon, Elisa Klein, Louise Ledour, Elena Lespes Muñoz, Camille Martin, Anne-Charlotte Michaut, Mathilde Moreau, Anna Pericchi et Céline Poulin.
- 2 Ont participé à une ou plusieurs séances de l'École: Mamadou Balde, Juliette Beau Denès, Camille Bernard, Laura Buruoca, Morgane Brien-Hamdane, Margaux Carvalho, Jérôme Colin, Mathis Collins, Thomas Conchou, Etienne de France, Camille Duval, Milène Denécheau, Domitille Guilé, Ariane Guyon, Celine Drouin Laroche, Victorine Grataloup, Loïc Hornecker, Elisa Klein, Daisy F. Lambert, Louise Ledour, Juliette Lefebvre, Elena Lespes Muñoz, Fanny Lallart, Vinciane Mandrin, Camille Martin, Lou Masduraud, Anne-Charlotte Michaut, Marie-Françoise Millon, Céline Millot, Mathilde Moreau, Anna Pericchi, Zoé Philibert, Mélanie Pobiedonoscew, Céline Poulin, Marie Preston, Dina Ravalitera, Sébastien Rémy, Sophie Rogg, Katia Schneller, Emilie Tournellec, Valentina Ulisse, Juliette Valenti, Nathalie Valenti et Gaël Vince.

Camille Bernard (1994, Paris) est une artiste franco-écossaise. Suite à un stage préparatoire en art dans la petite ville portuaire d'Ullapool dans les Highlands d'Écosse, elle découvre plus intimement la peinture figurative et les grands formats, ce qui la mène à intégrer la Glasgow School of Art (GSA) en 2012. Sa pratique y devient pluridisciplinaire, et évolue entre peinture sur toile, vidéo et décor. En 2014, elle part étudier à l'Académie des arts, de l'architecture et du design de Prague dans le cadre du programme d'échanges Erasmus et participe cette même année à l'exposition collective «Novembre à Vitry» à la Galerie municipale Jean-Collet (Vitry-sur-Seine). Diplômée de la GSA en 2016, elle est sélectionnée pour participer à l'exposition «New Contemporaries» à la Royal Scottish Academy d'Édimbourg en 2017. Elle y reçoit le prix et la bourse Fleming-Wyfold. Depuis, elle a montré son travail dans plusieurs expositions collectives, comme «New Scottish Artists» présentée une première fois par la Fleming Wyfold Art Foundation à la David Roberts Art Foundation (DRAF, Londres, 2017), puis à The Cello Factory (Londres, 2018). En 2020, elle participe à l'exposition «Poeurnf» aux portes ouvertes du Couvent de la Côme à Marseille, sur une invitation de SISSI Club et en partenariat avec le collectif Arcade Majeure. Elle continue de collaborer avec SISSI Club, notamment à l'occasion de «SuperSalon» à Paris Internationale en 2020. Ensemble, elles reçoivent une aide du Cnap pour monter l'exposition «Brisse l'eau» avec Simon Lahure à SISSI Club et intègrent le programme du Printemps de l'Art Contemporain à Marseille. Après un passage par Bruxelles et la région parisienne, elle vit aujourd'hui à Uzerche en Corrèze où elle travaille dans un atelier collectif. Camille Bernard est représentée par SISSI Club (Marseille).

Corentin Darré est artiste plasticien, diplômé de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC). Son travail s'articule autour de notre rapport au numérique, des mutations qu'il engendre et des nouvelles fractures qu'il assigne. L'installation, la sculpture, la vidéo et l'image générée par ordinateur, se mêlent dans des récits sensibles et fictionnels. Les mythologies contemporaines qu'il invoque questionnent le «soi» dans ses rapports à l'amour, la sexualité et la violence. Son travail a été présenté, entre autres, lors d'une exposition personnelle à la Galerie du Crous en 2021 et dans des expositions collectives au Monastère Des Clarisses (2021, Roubaix), à CONFORT MENTAL (2021, Paris) à Biquini Wax EPS (2021, Mexico, Mexique), à la Galerie YGREC (2019, Paris), au Confort Moderne (2018, Poitiers) au Centre de la photographie Genève (2016, Suisse) et à l'Espace Khiasma (2016, Les Lilas). Il vit et travaille à Paris.

Simon Lahure (1993) est un artiste pluridisciplinaire. Enfant à Rouen, puis adolescent à La Réunion, ses études d'art l'amènent à revenir en métropole. En 2019, il est diplômé d'un master d'illustration à la HEAR (Strasbourg). Son travail est motivé par une recherche esthétique influencée par les sensations de l'adolescence, la nature, le folklore et les sports extrêmes. Découlant du dessin, et au service d'une narration évasive, son art se manifeste autant par la confection d'images et leur impression, que par l'installation, la scénographie, la fabrication de costumes et la création sonore. Mûrie dans une culture du collectif et de l'indépendance, sa pratique se contextualise au sein de divers groupes de création dont Expossissimo (collectif d'artistes), Maison Vertigo (atelier de création textile cofondé en 2020 avec Paul Descamps et Vera Fatale), l'Amicale du Fresquet (collectif de fêtes libres cofondé avec Gabriel Audetat et Paul Descamps). Il prend part à l'organisation du salon de microédition Spin off depuis 2017, et à l'artist-run space Cyberance à Romainville, où il a son atelier. Il a participé à plusieurs expositions collectives, dont «Exposition d'urgence» à L'Ourcq Blanc (2019,

Paris), «Poeurnf» aux portes ouvertes du Couvent de la Cômérie (2020, Marseille), «Bruisse l'eau», en duo avec Camille Bernard à SSSI Club (2021, Marseille), «Exposissimo 1» (l'Oasis, Uzerche), «J'espère qu'on sera assis à côté dans le train» (2021, Dragono, Paris), «Exposissimo 2» (Spin off, Angoulême, 2022).

Le projet École s'inscrit dans le cadre du Contrat d'Éducation Artistique et Culturelle (CTEAC) de Cœur d'Essonne Agglomération avec la DRAC Île-de-France et l'Académie de Versailles. L'École est conduite en partenariat avec commizariat. Le CAC Brétigny est un établissement culturel de Cœur d'Essonne Agglomération. Le CAC Brétigny est un établissement culturel de Cœur d'Essonne Agglomération. Labellisé Centre d'art contemporain d'intérêt national, il bénéficie du soutien du Ministère de la Culture—DRAC Île-de-France, de la Région Île-de-France et du Conseil départemental de l'Essonne, avec la complicité de la Ville de Brétigny-sur-Orge. Il est membre des réseaux TRAM et d.c.a.